

LE FIGARO

En favorisant le développement des mâchoires

Remettre les dents en place dès l'âge de quatre ans

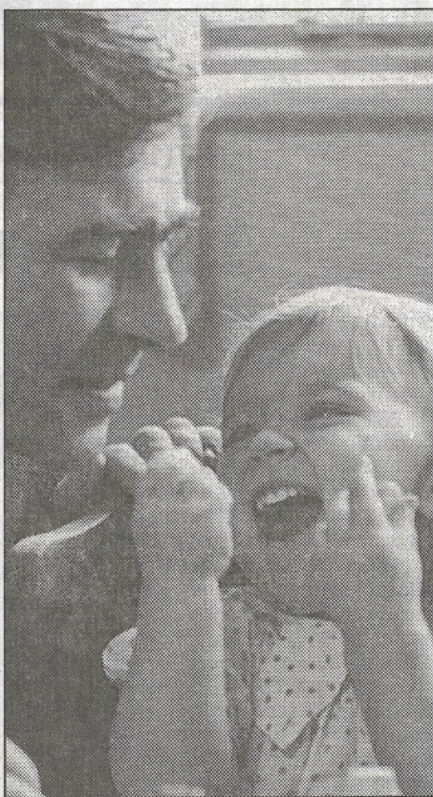
Pour ces traitements orthodontiques précoces, le meilleur appareil, c'est la langue.

La moitié des enfants ont les dents mal placées. A quel âge convient-il de commencer les traitements d'orthodontie pour corriger ces défauts ? L'équipe de l'hôpital Robert-Debré préconise, depuis plusieurs années, la mise en route de traitements dès l'âge de 4-6 ans. Cette technique, qui utilise un appareil peu gênant, consiste à faire travailler la langue et à développer les mâchoires.

« La mauvaise position des dents n'est que la visualisation d'un déséquilibre entre l'activité idéale de la langue, des joues et des lèvres, explique le docteur Patrick Fellus (service d'orthopédie dento-maxillo-faciale, hôpital Robert-Debré, Paris). Il n'est pas nécessaire d'attendre que les dents définitives évoluent pour corriger ce déséquilibre. » Selon l'équipe de Robert-Debré, une prise en charge précoce pourrait souvent éviter le recours aux appareils dentaires classiques.

Ces traitements précoces sont basés sur le principe que l'usage à bon escient de la langue permet de stimuler les mâchoires. « Le meilleur appareil qui existe, c'est la langue. Plaquée contre le palais dans les mouvements de déglutition, l'activité de ses dix-sept muscles va développer de manière optimale le maxillaire supérieur, diminuant ainsi les indications d'extraction de dents définitives à l'adolescence par manque de place, poursuit le spécialiste. La croissance du maxillaire inférieur s'adapte à celle du haut, grâce aux informations transmises lors de la mastication, mais surtout lors de la déglutition qui se produit une fois toutes les minutes. »

En pratique, pour apprendre à l'enfant à se servir au mieux de sa langue, un appareil est posé sur le palais. Il n'est retiré qu'au moment du brossage des dents et permet de modifier la posture de la langue. « Cet appareil tout simple, très peu visible et entièrement intrabuccal, n'entrave pas la qualité du sommeil, si importante à cet âge.



Une prise en charge précoce pourrait souvent éviter le recours aux appareils dentaires classiques. (Photo YTV.)

La mise en place de cet appareil permet en outre dans 95 % des cas à l'enfant d'abandonner la succion du pouce sans effort, uniquement parce qu'il n'a plus le même goût », poursuit le spécialiste.

L'équipe soignante enseigne à l'enfant des exercices à faire deux minutes par jour, qui lui font bien utiliser sa langue pour avaler sa salive et mieux articuler en parlant. Cet apprentissage permet aussi de résoudre certains problèmes respiratoires.

Avec une durée de traitement variable

de six à dix-huit mois, il est possible, si l'on en croit les diapositives avant-après présentées aux Journées de pédiatrie pratique, d'améliorer l'état de la bouche et de rendre harmonieuse la denture définitive. Au bout d'un an, en moyenne, l'appareil peut être retiré et la langue continuera naturellement à « fonctionner » en position correcte. Une surveillance annuelle est alors suffisante pour s'assurer du développement normal des dents. « Plus le traitement est entrepris précocement, plus il sera court et meilleurs seront les résultats, affirme le docteur Fellus. Si cette phase précoce s'avère insuffisante, elle pourra être complétée par une prise en charge classique à l'âge de 12 ans, mais dont la durée sera raccourcie de manière importante. » Une consultation d'orthodontie précoce prise en charge à 100 % fonctionne à l'hôpital Robert-Debré et dans d'autres services de stomatologie pédiatrique.

Exercice musculaire

« Avec un certain recul maintenant, on peut dire que ces traitements précoces sont efficaces et permettent d'éviter le port prolongé d'appareils coûteux », estime le docteur Julien Cohen-Solal (pédiatre, Paris). « D'ailleurs, les bébés nourris au sein ont des dents mieux positionnées que ceux qui prennent le biberon, grâce à l'exercice musculaire important de la langue effectué lors de la tétée », observe-t-il.

Le docteur Claude Chabre (membre de la Société française d'orthopédie dento-faciale, Paris), relève de façon plus nuancée l'intérêt de ces traitements précoces : « Si l'on commence à 4 ans et que le problème dentaire n'est pas résolu, la prise en charge peut finalement devenir très longue et durer jusqu'à l'âge de 14 ans. »

A ce jour plus de quatre mille enfants ont été traités à l'hôpital Robert-Debré.

Dr Martine PEREZ

19 Feb 98